

Société

**Le tueur des
vacancières
s'est trompé
de cible** P 7



**Les mesures
d'atténuation de la vie
chère peuvent susciter
des attentes à l'avenir** P 2



LE

LIBERAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 023- Mercredi 08 juin 2011 - 250 F CFA / Etranger 1€

Editorial

Les vertus de la diplomatie du développement

La diplomatie du développement n'est pas un concept académique. On ne l'enseigne dans aucune université. Elle est simplement une façon d'être et de voir le monde à travers le prisme bien présent de l'interdépendance. Cette réalité nous pousse à fonder notre action à moyen et à long terme sur la coopération avec les autres peuples du monde dans un esprit de solidarité et de complémentarité.

Quand on a dédié tout un quinquennat à la relance économique, la diplomatie du développement s'impose à vous comme une seconde nature. Celle-ci vous pousse à prendre plus souvent votre bâton de pèlerin pour aller à la rencontre des autres peuples du monde.

Le périple que le Chef de l'Etat Faure Essozimna Gnassingbé a entamé au cœur de l'empire du soleil levant nous renvoie aux doctes causeries sur les vertus de la diplomatie du développement. Quel rôle préventif joue-t-elle aujourd'hui pour la paix dans le monde ? Si la misère des uns nourrit les déséquilibres du monde, comment faire en sorte que le savoir et le savoir-faire des autres soit un pont vers un monde meilleur fait de partage et de solidarité ? Là est toute la question. ■

La Rédaction



**Faure Gnassingbé en visite officielle au Japon
Le gouvernement nippon
pourrait effacer 55 milliards FCFA
de dette bilatérale pour le Togo** P 3

**Accord entre étudiants et autorités
L'Université de
Lomé rouverte dès
demain Jeudi** P 6

**Insécurité routière
L'alcoolisme
fait rage chez
les zemidjans** P 6

Augmentation du Prix des produits pétroliers et mesures de lutte contre la Vie chère

Les mesures d'atténuation de la vie chère peuvent susciter des attentes à l'avenir



L'augmentation des prix des produits pétroliers à laquelle les Togolais s'attendaient plus ou moins depuis quelques temps, a été finalement annoncée au sortir du premier conseil des ministres de ce mois de juin 2011. Désormais le litre du Super sans plomb est livré à la pompe au prix de 567 F CFA contre 540 F CFA avant le vendredi 03 juin 2011, le carburant mélange deux temps est désormais vendu à 639 F CFA, le Gaz oil à 599 F CFA, le pétrole lampant à 467 F CFA.

Quant au prix de la bombonne de 12 kg du gaz butane, il est passé à 3675 F CFA.

L'annonce de cette augmentation a été immédiatement suivie de celle d'une longue série de mesures d'accompagnement destinées non seulement à rendre plus supportable cette augmentation, mais surtout à lutter contre la vie chère. Plusieurs catégories sociales prioritaires cataloguées comme les plus vulnérables tels que les fonctionnaires du public et du secteur privé (essentiellement des catégories B, C, D), les

étudiants et les acteurs du secteur du transport routier (les conducteurs de taxi moto en l'occurrence) ont bénéficié de primes et d'exonération de taxes.

La stratégie a été payante et la communication autour de ces mesures a permis de rassurer l'ensemble des composantes de la société togolaise.

La société civile d'habitude très réactive, les syndicats et les partis politiques dans leur ensemble ont accueilli la mesure avec une certaine sérénité. Au sein de la population, les plaintes ne sont pas si perceptibles comme lors de la dernière augmentation de juin 2010. La nouvelle épreuve de cette augmentation semble être plus supportable que les autres et de ce point de vue on peut affirmer que le gouvernement a fait son job avec beaucoup d'efficacité et tous ceux qui présageaient qu'une quelconque augmentation du prix du carburant serait la source de chaleur qui mettrait le feu à la poudrière togolaise, peuvent heureusement se dédire.

Mais au delà de ce premier satisfecit, il est à craindre que l'envie et la volonté de bien faire du gouvernement ne crée des situations plus compliquées dans l'avenir quand on sait que l'évolution des cours mondiaux et du prix du baril est sans cesse croissante.

S'il faut appliquer le mécanisme de régulation automatique des prix en même temps que la vérité des prix dans un monde où, le pétrole est de loin la denrée dont le prix ne cesse de grimper, la question qui revient est de savoir, si le gouvernement aura toujours les moyens, les marges de manœuvres nécessaires pour toujours

accompagner les augmentations de mesures d'accompagnement comme ce fut le cas en ce début de mois de juin.

Les mesures d'accompagnement telles qu'elles ont été introduites se présentent, selon certains spécialistes de l'économie, comme un piège qui s'ouvrira largement aux pieds du gouvernement lors de la prochaine augmentation des prix des produits pétroliers.

Qu'à cela ne tienne, les togolais peuvent déjà se contenter du présent en croisant les doigts pour que la prochaine augmentation intervienne le plus tardivement possible. ■

Schmidt EZ

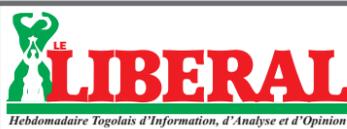
Report sine die de la 1ère session de la cour d'assises

La Cour d'assises aurait dû ouvrir à Lomé sa première session de cette année ce 6 juin 2011

Aux dernières nouvelles on apprend qu'elle est reportée à une date ultérieure, le temps pour les autorités judiciaires d'affiner les préparatifs aussi bien sur le plan logistique que financier et humain. ■

Micro à l'Envers

Les confrères se prononcent sur l'actualité



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction
Schmidt EZA
BRHOOM Kwamé
Dieudonné ESSOHANAM
Sémy MAREKA
Infographie
Raphaël AHIALE

Adresse
585, Av du Grand Séminaire
Hédzranawoé
Tél: +228 239 04 45
+228 915 87 53
13 BP 152 Lomé-TOGO

Imprimerie
Service Compris

Tirage
2000 exemplaires

Sujet de la semaine: Que pensez-vous de la multiplication des fronts au sein de l'opposition ?

Rodrigue LAWSON, Rédacteur en Chef Légende FM



C'est le signe de la division de la classe politique de l'opposition togolaise. Elle se cherche mais généralement, elle agit par pur calcul politicien. Je crois qu'elle doit se ressaisir et faire bloc pour dire non aux dérives du pouvoir de Faure Gnassingbé. C'est d'ailleurs l'appel lancé récemment par le leader du FRAC, Jean-Pierre Fabre. Vous savez, nous sommes à quelques mois des législatives et les manœuvres du pouvoir ont commencé. Des manœuvres qui consistent à faire cogner

la classe politique de l'opposition, à la diviser, la distraire pour qu'elle oublie l'essentiel. Je trouve en ce qui me concerne, qu'elle ne doit plus rentrer dans ce jeu du pouvoir RPT. Qu'elle reste soudée. Et puis, il y a une réalité aujourd'hui, le FRAC a montré à plusieurs reprises qu'il est le front qui recueille l'assentiment de la plupart des Togolais et à partir de ce moment, il revient aux autres de se ranger et de taire les diversions. ■

Dominique ALIZIOU, DP Chronique de la Semaine



Notre opposition a toujours été divisée et il n'est pas surprenant de voir toute cette multitude de fronts qui poussent comme des champignons. Il va sans dire qu'à cette allure, l'opposition ne pourra jamais atteindre son objectif, c'est-à-dire prendre le pouvoir. Depuis le déclenchement du processus démocratiques jusqu'à nos jours, cette opposition s'est toujours livrée une guerre sans merci. Il n'est pas surprenant de voir

aujourd'hui des fronts qui se créent partout. A la création du FRAC, on a constaté l'absence du CAR qui est pourtant un poids lourd de l'opposition. Et aujourd'hui, c'est un autre front qui se crée avec l'absence avérée de l'ANC. Ce qui laisse apparaître que l'opposition togolaise ne peut jamais s'unir. ■

Dénis DOWUI, Journaliste à LCF



C'est la manifestation d'une opposition toujours en quête de la solution la meilleure, pour réaliser l'alternance : c'est dans l'ordre normal des choses ; cela fait partie de l'animation de la vie sociopolitique. Malheureusement nous n'avons pas des regroupements idéologiques, mais des alliances par centre d'intérêt, parfois contre nature, ou même contre des adversaires politiques au sein même de

l'opposition. Ce qu'il faut pour l'opposition, c'est qu'elle crée le débat autour de ses propres stratégies de lutte, qu'elle accepte les critiques, qu'elle propose des solutions sur des sujets de société et qu'elle accepte le débat contradictoire avec le RPT. De la discussion jaillit toujours la lumière. ■

Faure Gnassingbé en visite officielle au Japon

Le gouvernement nippon pourrait effacer 55 milliards FCFA de dette bilatérale pour le Togo

Le Chef de l'Etat Faure Essozimna Gnassingbé est arrivé hier à Tokyo dans le cadre d'une visite officielle qui va durer environ une semaine. C'est la première du genre depuis son accession à la magistrature suprême.

Le Japon qui a une tradition protocolaire très stricte a ajourné à la suite du tsunami qui s'est abattu sur le pays il y a quelques mois, une bonne partie des visites officielles. Celles-ci sont d'ailleurs programmées une année à l'avance. Mais la visite du Chef de l'Etat togolais a été maintenue au programme. Sans commentaires!

Toujours est-il que cette première visite de Faure Gnassingbé au Japon promet des retombées concrètes de grande envergure. Selon une source proche du Ministère togolais des affaires étrangères, elle pourrait déboucher dans l'immédiat sur l'effacement d'une part substantielle de la dette bilatérale togolaise vis-à-vis du Japon. Le chiffre de 10 milliards de yen soit 55 milliards de Fcfa environ est avancé. Ces dettes avaient été contractées auprès de l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA) respectivement en mai 1986, en décembre 1988 et en décembre 1996. Si tout se passe comme prévu, un accord devrait être signé à cet effet entre notre Ministre d'Etat, Ministre des affaires étrangères et de la coopération M. Elliot OHIN et son homologue japonais Takéaki Matsumoto.

S'il se concrétise, ce geste de solidarité sera d'autant apprécié qu'il intervient



après les événements de mars 2011 qui ont lourdement affecté l'Etat nippon. On se souvient en effet qu'un séisme de magnitude 9° sur l'échelle de Richter est survenu le 11 mars au nord-est de la côte de l'île de Honshu, suivi d'un tsunami qui a dévasté la région de Sendai et endommagé la centrale nucléaire de Fukushima située à environ 200 km au nord-est de Tokyo.

Ce tout premier séjour sera pour le Chef de l'Etat togolais, l'occasion de manifester de vive voix sa compassion au peuple japonais. Il devrait d'ailleurs

visiter un camp de sinistrés à Saitama, situé à 100 km environ de Tokyo.

Le Japon étant à la pointe des nouvelles technologies, il ne fait aucun doute que la délégation togolaise mettra à profit son séjour japonais pour visiter quelques fleurons de l'industrie nipponne.

Sur le plan bilatéral la coopération entre le Togo et le Japon se porte bien.

Compte tenu de l'intensification des échanges, le Togo a fini par ouvrir une ambassade à Tokyo en 2010. Mais l'établissement des relations diplomatiques avec le Japon remonte

aux premières heures de l'indépendance de notre pays.

Sur les vingt dernières années, le Japon a financé de nombreux projets notamment dans le domaine du développement agricole, de l'hydraulique villageoise et de la santé.

Le soutien du Japon au secteur agricole togolais s'est fait à travers les projets dits KR I : « augmentation de la production alimentaire » et KR II : « Aide aux agriculteurs défavorisés ». De 1996 à 2000 le soutien nippon au secteur agricole togolais a été évalué à 1,23 milliards de yens, soit près de 8 milliards de FCFA. Cette aide visait à faciliter l'approvisionnement régulier en intrant agricoles (engrais, insecticides, pesticides et autres). Les projets KR ont incontestablement aidé le Togo à atteindre la sécurité alimentaire.

Par ailleurs en 2008, le Japon a procédé à la consolidation de la dette togolaise pour un montant total de 17 milliards de FCFA. La consolidation permet d'étaler le paiement des mensualités sur une période plus longue et d'alléger ainsi le fardeau de la dette.

En matière d'éducation, le Japon a financé plusieurs infrastructures scolaires au Togo. Par ailleurs, des stages de formation et de perfectionnement sont octroyés chaque année aux acteurs du système éducatif togolais. La visite d'Etat entamée mardi au Japon permettra donc à tout le moins de resserrer avec le Togo des liens déjà forts. ■

Faure GNASSINGBE au palais impérial ce Jeudi

Le Chef de l'Etat Faure GNASSINGBE, sera reçu ce jeudi 9 Juin par l'empereur du Japon AKIHITO. Arrivé à Tokyo dans la capitale japonaise en fin de matinée du mardi, le Président de la République a multiplié plusieurs audiences avec le corps diplomatique notamment zimbabwéen Stuart COMBERBACH en sa qualité de doyen du Corps Diplomatique africain au Japon et du sénégalais Bouna SEMOU DIOUF ambassadeur du Sénégal au Japon. Au menu des discussions avec les deux diplomates africains, la coopération bilatérale, multilatérale avec le Japon, les questions politico-sécuritaires sur le continent africain ont été également abordées. Prévu pour durer environ 5 jours, le séjour du chef de l'Etat en terre nipponne ne

sera pas de tout repos avec un agenda bien chargé. Plusieurs activités sont au programme. On parle d'un déjeuner avec le secteur privé japonais, ce mercredi, une quarantaine d'entreprises seraient attendues, un dîner en l'honneur du chef de l'Etat offert par l'ancien Directeur de Koito MATSURA et plusieurs visites de courtoisie aux opérateurs économiques qui sans doute seront sanctionnées par des retombées économiques dont la plus attendue sera la signature de l'annulation de la totalité de la dette togolaise d'un montant de 9631237555 yen soit environ 50 milliards de francs cfa, dettes contractées en 1986, 1988, 1996. Faure GNASSINGBE tentera également d'obtenir un accord de coopération économique technique, commercial, et



culturel. Le Togo voudrait bien à l'instar d'autres pays comme le Burkina Faso conclure un accord portant création d'une commission mixte de consultation biennale. Le périple japonais du chef de l'Etat ne repose pas seulement sur les mobiles politico-économiques.

Le volet social est également pris en compte. Faure GNASSINGBE aura à témoigner sa compassion aux sinistrés du tsunami et la catastrophe nucléaire de Fukushima. Il faut noter que Faure GNASSINGBE est le premier chef d'Etat à fouler le sol japonais depuis ces événements

malheureux une sorte de renvoi de l'ascenseur quand on sait que les autorités japonaises s'étaient montrées très sensibles lors des inondations qui ont frappé le Togo. Le Président de la République est accompagné dans son déplacement par les ministres Elliot OHIN des Affaires Etrangères, Noupkou DAMIPI de l'Energie et des Mines et Cinna LASON des postes et télécommunication. Cette dernière visitera le 9 juin la compagnie NTT, la première et la plus grande compagnie de télécommunication du Japon. Le Japon est un archipel d'environ 377000 Km2 dirigé par le Premier Ministre Naoto KAN et l'Empereur AKIHITO depuis la mort de IROHITO en 1989. ■

De notre envoyé spécial au Japon
P. Fabrice

Prochaines échéances électorales Une inquiétante inflation de coalitions



L'union fait la force. L'adage qui est aussi vieux que le monde a de tout temps motivé les hommes et les organisations qui aspirent à gouverner le pays. Du Front des Associations pour le Renouveau FAR, créé en 1991, jusqu'au Front Républicain pour l'Alternance et le Changement (FRAC) né d'une volonté non respectée de parvenir à une candidature unique de l'opposition à la présidentielle de mars 2010, en transitant par d'autre grand concept fédérateur d'énergie et de stratégie comme le Collectif de l'Opposition Démocratique CODII qui a signé l'acte de la tenue de la Conférence Nationale ; les initiatives sont légion au sein de l'opposition togolaise qui a montré selon des périodes et les événements sa volonté de s'unir par grand groupe pour contrecarrer le pouvoir.

Après les imperfections originelles du FRAC et le départ de certains de ses composantes et alliés, l'opposition togolaise a été animée de manière solitaire et cavalière par des fronts et des partis politiques qui n'ont pas pu se montrer à la hauteur des attentes de leurs militants.

Dans ce flou d'incapacité et d'absence de stratégie et méthode pour arriver au pouvoir, certaines formations (CAR, CDPA, UDS Togo, PRR, PDP, MCD) ont annoncé leur volonté murie et exprimée de se mettre ensemble pour affronter les défis futurs, notamment la préparation des élections législatives et la lutte pour l'alternance.

Cette dernière préoccupation a été soulevée et clairement énoncée par le Président de l'UFC dans son dernier discours bilan qu'il a livré lors du premier anniversaire le 26 mai 2010 de l'accord signé entre son parti et le Rassemblement du Peuple Togolais.

Deux coalitions sont donc en gestation. L'une, celle du CAR a déjà un contour assez précis, l'autre qui s'annonce avant tout comme une unification de forces et un partage de méthodes inspiré d'une collaboration inédite, mérite encore de se préciser. Au demeurant, connaissant le

paysage politique togolais et les grandes formations qui le colorent, il se pose la question de la multiplication des coalitions et de la consistance des partis qui les composent.

Le FRAC déjà émietté et fragilisé par des démissions et départs, voit d'un mauvais œil la montée d'une autre coalition ou d'un autre front. On se rappelle la hargne avec laquelle le FRAC s'était attaqué à l'initiative du Front Sage.

Deux coalitions ou fronts nouveaux pourraient ainsi voir le jour dans un proche avenir autour des pôles du CAR et de l'UFC.

Les observateurs avisés justifient ces manœuvres et tentatives de réorganisation au sein de l'opposition par le mode de scrutin de liste à la proportionnelle qui régit désormais les élections législatives et qui avait conduit à l'élimination de plusieurs petites et moyennes formations politiques. D'autres évoquent les mouvements réformateurs au sein de la mouvance présidentielle.

Quant au FRAC, plusieurs indiscretions annoncent déjà une évolution vers la constitution d'un bloc plus homogène qui intégrera véritablement les autres composantes pour ne plus porter que les seules revendications de l'ANC, mais les aspirations générales des entités qui la composent et la recomposent. Là encore, tout reste à confirmer du côté de l'ANC qui ne cache pas son envie de prouver qu'elle occupe à elle toute seule la place que l'UFC aurait libéré dans les cœur de certains militants de l'opposition. Les prochaines législatives occasionnent déjà des chamboulements importants au sein de la classe politique togolaise. Après les déboires d'octobre 2007, l'opposition se fait pour mieux affronter les élections de 2012. Plusieurs formations et coalitions verront leur sort et avenir définitivement scellés après ce scrutin de la confirmation pour la démocratie togolaise. ■

Schmidt EZA

Après les manifestations des Etudiants et celles des agents de la Santé L'histoire peut-elle se répéter ?

Ils sont quelques togolais à voir dans les derniers développements de l'actualité togolaise un début de remake de ce qui s'est passé dans les années 90 à savoir les grands soulèvements populaires qui ont débuté dans les universités et lycées de la capitale togolaise et qui ont conduit au soulèvement du 5 octobre 1990 et plus tard à la grève générale illimitée de neuf mois en 1991.

Les forces couplées des manifestations estudiantines des 25, 26 mai et du 4 juin ainsi que le mouvement de grève observé par les agents de la santé dans le secteur public ont semblé replonger le Togo dans la spirale infernale des violences socio politiques. Ceux qui rêvent depuis quelques mois d'un printemps arabe dans notre pays se sont laissés emporter par leur rêve. C'est ainsi qu'on a entendu des oiseaux entonner le chant d'une révolution qu'on annonce imminente. Tout se présente dans l'imaginaire de ces oiseaux de mauvais augure comme si tout était à refaire au Togo. Faisant fi des avancées porteuses d'espérance que les togolais ont affiché à la face du monde, ces togolais, nostalgiques de ce pan trouble et sombre de l'histoire de notre nation, présentent leur pays comme un espace à ravager, des acquis à démolir, bref un chaos réparateur. Cette vue de l'esprit, trop simpliste et mal inspirée aurait voulu qu'une autre révolution



populaire entraîna le Togo vers la démocratie et le développement qui sont des concepts dont la construction et l'enracinement prennent forcément le temps.

Beaucoup de temps d'ailleurs pour des pays comme le nôtre marqués de divisions internes, des incompréhensions et des déviations imprévisibles du sens de la lutte démocratique.

Notre pays doit-il à nouveau passer par la voie du retour aux errements et balbutiements qui ont rendu complexe l'accouchement démocratique et sinueux le chemin du développement ? « S'il est facile de détruire, il n'est pas facile de reconstruire » disait le Général Eyadéma au temps où son règne était menacé par les velléités et aspirations démocratiques de tout genre. Mais cette sagesse avait été mal perçue en son temps. Les togolais avaient cessé le travail, détruit leurs édifices, réclamé et soutenu la rupture de la coopération avec leur pays. Dès lors la galère a contraint d'autres fils et

filles vers l'exil, la politique a pris le dessus sur toute autre considération.

Vingt ans après, l'histoire est-elle prête de se répéter ?

Permettez-nous d'en douter, du moins accordez-nous le droit de croire que la majorité des togolais ont compris que le pays ne peut plus se permettre un certain luxe que même les pays les plus avancés ne pourraient se permettre aujourd'hui de peur de se retrouver à la traîne. Mais si nous pouvons affirmer que l'histoire ne se répète pas toujours c'est surtout parce que le nouveau management gouvernemental a inscrit en principe de gestion du pouvoir le dialogue et la négociation.

Demain le campus se rouvrira, les hôpitaux s'occuperont mieux des malades... Tout simplement parce que chacun a sa part à donner pour la reconstruction et pour le développement d'un Togo qui se veut plus émergent. ■

A KILI

Régulation des médias au Togo Une nouvelle équipe a pris fonction

Son mandat était expiré depuis la deuxième moitié de l'année 2010. Ce qui avait laissé libre cours à des supputations dans les médias et dans l'opinion publique nationale. Ces doutes ont été dissipés par la nomination il y a quelques semaines des quatre autres membres devant siéger au sein de l'institution en charge de la régulation dans le monde médiatique national. Mais faute de prestation de serment, ces membres n'avaient pas pris fonction à la suite de leur nomination. Ce qui a quelque peu laissé la Haute Autorité de l'Audiovisuelle et de la Communication dans une sorte de léthargie.

Cette situation vient de prendre fin depuis le vendredi 03 juin dernier avec la cérémonie de prestation de serment qui a eu lieu au siège de la Cour Constitutionnelle à Lomé. Les membres de la nouvelle HAAC ont juré remplir leur mission conformément aux dispositions des lois togolaises. L'institution est de nouveau opérationnelle avec la prestation de serment. Elle pourra à nouveau fonctionner et accomplir sa mission. La compétence de ses membres qui ont tous été des professionnels des médias est indéniable pour le rôle de régulation des médias.

Nul ne peut nier le fait que la presse togolaise souffre quelque peu du professionnalisme et le dérapage est souvent perceptible à tous les niveaux. La Haute Autorité de l'Audiovisuelle et de la Communication doit désormais apporter un plus au paysage



médiatique togolais. A cette occasion, le ministre de la communication Djimon Oré rappelle la lourde tâche qui incombe à l'institution : « ...

L'assainissement implique que la HAAC mette du sien pour pousser vers plus de professionnalisme, pour le respect de l'éthique et de la déontologie qui doivent guider le travail des journalistes. C'est cela le sens que je donne à cette expression; il est essentiel que nous évoluions vers une presse professionnelle qui inspire confiance et respect. Il s'agit là de l'une des composantes de la promotion de la démocratie et de la construction de l'Etat de droit. » ■

BROOHM Kwamé

SPÉCIALE PROMO HELIM POUR TOUS



HELIM

L'INTERNET HAUT DÉBIT PAR TOGO TELECOM

**Partagez
vos émotions**



1 forfait offert*
pour test à chacun des
5000 premiers clients
* forfait test valable pour quinze (15) jours

Solutions Internet "HELIM Fixe" de 128 Kb/s à 512 Kb/s	
CLIENTS	FRAIS ACCÈS
du 1 ^{er} au 3000 ^{ème}	GRATUIT
du 3001 ^{ème} au 5000 ^{ème}	12 000 F CFA

Pour tout renseignement complémentaire, rendez-vous dans nos Espaces Telecom.
Service client : 112 (3 impulsions par appel) Dépannage : 119 (Appel gratuit)

TOGO TELECOM, La Référence

www.togotelecom.tg

Insécurité routière L'alcoolisme fait rage chez les zemidjans

Il y a une dizaine de jours, le grand carrefour de GTA a été le théâtre d'une scène inspirée d'un comportement suicidaire sur les routes loméennes en particulier. Un conducteur de taxi moto et sa cliente une dame d'une cinquantaine d'années, ratent un virage, évitent de justesse de se faire ramasser par une voiture pour finir sa course sur le trottoir tout près des caniveaux. Les deux occupants de la moto se retrouvent au sol et sont vite secourus par les voisins parmi lesquels deux policiers.

La femme est légèrement atteinte et peut s'estimer bénie de Dieu, le conducteur a des égratignures dont il se plaint à peine. Les policiers en lui apportant assistance réalisent qu'il pue l'alcool et éprouve des difficultés à se tenir en équilibre. L'homme a une vision et des propos qui trahissent un taux d'alcool insupportable pour le type d'activité qu'il exerce.

Les policiers s'énervent devant les inepties et les incohérences du

conducteur et lui appliquent quelques gifles au grand soulagement des autres témoins qui ne comprennent pas comment on peut se permettre de conduire en état d'ébriété avancée.

La scène semble être anodine et plusieurs seraient tentés de penser à un simple fait divers, s'il n'y avait pas des chiffres pour alarmer l'opinion. Le ministère de la sécurité a annoncé dans son dernier rapport le chiffre éloquent de 480 morts par accident sur une durée de moins de six mois.

Notre rédaction est allée plus loin pour s'informer à la section accident et le constat d'un des commissariat de Lomé qui nous a affirmé sortir au moins une dizaine de fois chaque jours pour les constats d'accident. Selon notre informateur la plupart de ces accidents mettent en cause des motos entre elles, des motos et des voitures, des motos et des piétons. A la question de savoir la cause de ces récurrents accidents, il nous a été

indiqué la non observation du code de la route, les excès de vitesse, la non maîtrise des engins de plus en plus puissants. L'état des routes est de moins en moins évoqué et l'ébriété semble occuper une place importante dans les causes des accidents de moto et des accidents en général. Plusieurs voisins et clients des conducteurs de taxi moto affirment que ceux-ci s'abreuvent de sodabi, un vin de fabrication locale, avant d'enfourcher leur monture mécanique. Outre les accidents, la consommation d'alcool est à la base d'un comportement d'arrogance et de peu de courtoisie surtout envers les femmes dans la circulation.

Il y a risque dans la profession. Les propriétaires de moto, les autorités, les syndicats de conducteurs de taxi moto et les forces de sécurité devraient s'unir pour éradiquer un phénomène de plus en plus récurrent et dramatique pour les populations en général. ■

A.KILI

Accord entre étudiants et autorités L'université de Lomé rouverte dès demain jeudi



Un minimum de consensus a été dégagé ce lundi entre les autorités togolaises et les représentants des mouvements étudiants. C'était à la suite d'une rencontre de plusieurs heures qui a eu lieu à la primature. En ébullition depuis les événements des 24 et 25 mai dernier qui ont entraîné sa fermeture, l'université de Lomé pourra rouvrir ses portes dans les toutes prochaines heures. C'est l'esprit d'un protocole d'accord intervenu entre les Associations d'étudiants et la délégation ministérielle conduite par le ministre d'Etat, ministre de la fonction publique et de la réforme administrative, Eso Solitoki. Dans la déclaration lue par le délégué général de l'Université de Lomé à la suite de la rencontre, plusieurs doléances des étudiants ont trouvé des solutions. Ce qui laisse croire que la crise universitaire est en passe d'être résolue. Les problèmes qui ont déjà trouvé de solution sont des problèmes académiques, matériels et sociaux. En ce qui concerne les problèmes académiques, les représentants des étudiants ont réaffirmé leur adhésion au Système Licence Master Doctorat dont l'application a lésé les étudiants qui en réclament des retouches dans sa mise en application. Le cas des étudiants en transition, ceux qui ont démarré leur cursus universitaire avec l'ancien système a été minutieusement étudié. Sur ce, il a été demandé aux

autorités universitaires de trouver la formule avec laquelle une solution rapide peut être trouvée à la situation. Pour permettre à ces étudiants qui évoluent dans le LMD de pouvoir valider les crédits, il est souhaité de la part des responsables universitaires que les Unités d'enseignement fondamentales soient reprogrammées. Il est également recommandé aux enseignants de ne pas multiplier les pré-réquis dont les étudiants en demandent l'abandon, mais de ne s'en tenir qu'à ceux qui sont indispensables. Dans le même temps, il sera désormais permis aux étudiants de la FASEG et de droit de suivre les Unités d'enseignement même s'ils n'ont pas pu valider les premières parties. La revendication relative à la restauration des sessions de rattrapage n'a pas pu être satisfaite. Il ressort dans les discussions qu'il manque des infrastructures et d'enseignants pour sa mise en œuvre. Pour les problèmes d'ordre matériel, le consensus a été dégagé sur un certain nombre de points. Le principe de la restauration de la bourse d'étude a été accepté sans hésitation par les autorités. Question d'ailleurs qui fait l'objet de mission d'une commission qui travaille là-dessus pour en délimiter les contours. La commission sera donc élargie aux responsables des étudiants. Autre point à n'avoir pas trouvé de solution, c'est les six tranches d'aide que réclament les étudiants. La question des tranches d'aide est un problème strictement social. A défaut de donner une satisfaction totale en promettant les deux tranches supplémentaires, les autorités togolaises vont octroyer une somme de cinq mille francs chaque trois jusqu'à la fin de l'année. Une mesure adoptée en conseil des Ministres dans le cadre de la lutte contre la vie chère. Avec ce minimum de consensus, la tension pourra baisser et l'Université peut rouvrir ses portes dès demain pour permettre aux étudiants de prendre part aux examens de fin d'année. ■

BROOHM Kwamé

Du sport au social Bientôt une fondation Adébayor

L'attaquant international togolais du Real Madrid compte se lancer désormais dans le social. Il met sur pied dans les tous prochains jours, une fondation qui portera son nom et sera chargée de mener des actions sociales au Togo. Cette Fondation pourra être dirigée par Dodo Obilalé, un autre ancien international togolais cloué par la fusillade de Cabinda.

En attendant que cette fondation ne soit portée sur les fonds baptismaux, Adébayor organise des matchs de football à travers le Togo à partir de ce mercredi 07 juin. C'est à Sokodé que le ton sera donné avec un match qui oppose l'équipe de Sémassi de Sokodé à une sélection des amis d'enfance d'Adébayor. Après Sokodé Kpalimé, Atakpamé et bien d'autres localités peuvent prendre la main en recevant de ces genres de matchs.

A Sokodé ce mercredi, Sémassi recevra après le match, une enveloppe financière, des jeux de maillot et un nombre important de ballons pour la préparation du championnat de



Première Division qui ne tardera pas à démarrer. Le joueur et sa délégation vont faire des dons dans les hôpitaux de la localité. Il sera également question de la visite du lycée de Sokodé qui sera doté d'un bâtiment par le joueur. C'est dire donc que Adébayor est résolument tourné vers le social et c'est tant mieux pour le pays. Après le match de Sokodé Adébayor s'envole pour le Nigéria en vue de prendre part aux festivités du jubilé d'or de carrière de son idole Nwankwo Kanu. A son retour, d'autres actions sont envisagées. ■

B.K

Finale du championnat national de Deuxième Division La cerise sur le gâteau pour unisport de Sokodé

C'est fait, le championnat national de deuxième division vient de boucler avec la finale nationale qui s'est jouée le dimanche dernier sur le stade Omnisport de Lomé. Le parcours aura été long soit plus de deux ans après son démarrage. Des 33 clubs qui ont démarré cette compétition, seuls deux ont pu tirer leur épingle du jeu. Ces clubs ne sont autres que les finalistes. Unisport de Sokodé, tombeur de Sara FC de Bafilo et OKiti de Badou qui s'est défait d'Agaza FC en finale régionale. Au terme donc de la finale disputé entre ces deux clubs, c'est Unisport de Sokodé qui s'adjuge le trophée aux dépens d'Okiti de Badou qui aura montré toute sa potentialité durant toute la compétition. C'est le Club de Sokodé qui avait donné le ton dans la première partie du jeu avec l'ouverture du score par l'entremise de Ouro-Akpo Mounassirou à la 35e minute. Unisport de Sokodé a pu conserver cette avance au marquoir jusqu'à la pause. Du retour des vestiaires, la bataille pour la suprématie nationale se veut plus rude. Okiti de Badou accule son adversaire et obtient un penalty transformé par Yaya Issifou à la 51e minute. A égalité parfaite, aucun des deux clubs ne lâche prise jusqu'à la fin du temps réglementaire. C'est aux tirs au but que la messe a été dite et là c'est le plus chanceux qui a triomphé. Les joueurs d'Unisport de Sokodé ont été plus adroits que leur alter ego de Okiti de Badou. Ils ont alors réussi à transformer 3 tirs contre 2. Ce qui a fait d'Unisport le champion de la Deuxième Division togolaise de football depuis le dimanche dernier. Ce sacre n'est que la cerise sur le gâteau pour le club de Sokodé. Les deux clubs étant déjà qualifiés pour la Première Division nationale depuis le mois de mars. La D2 vient donc de prendre fin et il revient à la Fédération Togolaise de Football de se donner les moyens pour relancer les activités à tous les niveaux. D'abord démarrer la D1 et faire suivre en même temps la D2 et pourquoi pas une Troisième Division puisque plus de 17 clubs y descendent après cette deuxième division. ■

BRHOOM Kwamé

Société

Le tueur des vacancières s'est trompé de cible

Les Vacances vont avec leur lot de particularismes. Ces moments de détente et de ressourcement aiguisent des goûts et appétits très variés auprès de certains loméens qui tendent même à se spécialiser dans certains comportements et activités qu'ils lient aux vacances elles mêmes et à la relative liberté que se donnent plusieurs élèves et étudiants. Ignace H., un jeune commerçant, gérant d'une boutique de prêt-à-porter, s'est quant à lui spécialisé dans ce qu'il appelle « la tuerie de vacancières ». Les vacances sont à ses yeux doublement rentables.

D'un point de vue purement commercial, c'est pour lui, vendeur de dernières nouveautés street wear et autres, la saison des moissons. Les jeunes s'amuse, donc s'habillent. Sa petite boutique offre plusieurs choix et vues sur les dernières nouveautés pour les hommes et pour les jeunes filles.

Depuis mi-mai, sa boutique est bondée de monde, du beau monde d'ailleurs, celui qui donne sa vitalité et sa saveur aux grandes vacances : les jeunes. Filles et garçons déferlent en solo comme en petits groupes pour cibler les fringues qu'ils reviendront chercher à temps pour le week-end.

Ignace aimait beaucoup ses visites de prospection qui lui permettait de se mettre en valeur en arborant lui-même certaines exclusivités vestimentaires que sa boutique s'appropriait à distribuer. D'habitude, seuls quelques échantillons arrivent pour prendre le pouls des clients par rapport à la marchandise. C'est justement sur les coups promotionnels de ce genre qu'Ignace arrive à se mettre en valeur. Mignon garçon, il avait comme péché originel le fait de n'avoir pas évolué sur le plan scolaire. Agé de 26 ans

aujourd'hui, c'est très tôt à l'âge de 17 ans qu'il a abandonné les études pour s'adonner au commerce, un métier hérité des parents comme il avait l'habitude de le dire.

Depuis lors, le jeune commerçant a connu des fortunes diverses, allant de la réussite dans son commerce aux échecs lors de ses deux tentatives de se marier.

Depuis ce second échec dû à une vision trop matérialiste des relations amoureuses, Ignace s'était donné jusqu'à la trentaine pour envisager un autre essai pour la vie conjugale. Il ne comptait plus se tromper de choix et avait donc décidé de rechercher celle qui fera l'affaire le moment venu. A force de chercher, Ignace est devenu un jeune homme à femme. Plusieurs filles le fréquentaient de manière assez intéressée. Certaines venaient s'approvisionner dans son prêt-à-porter et des mauvaises langues affirment qu'en contrepartie de faveur sexuelle, Ignace pourrait volontiers céder un beau paquet de sape féminine.

Cette année, le jeune vendeur avait promis de se faire un maximum de collégiennes. Dans le même temps qu'il voulait s'amuser, il entendait pouvoir développer une liaison solide pouvant aboutir au mariage. Mais des intentions à la réelle volonté de ne pas seulement abuser des jeunes vacancières, il y avait un grand écart que les seules promesses et bonnes intentions ne pouvaient combler.

Depuis le début des premiers examens scolaires, Ignace avait transformé sa boutique en une trappe pour vacancières. Dans le quartier ses amis l'appelaient « le chasseur » et lui affirmait plutôt qu'il était un tueur, ceci en référence à l'expression « ça a tué » venu tout droit des quartiers d'Abidjan et qui signifiait « ça va tuer » ou « c'est mortel



», parlant justement d'habillement et de grande frime dans les milieux féminins.

Ce jeudi soir, Naïma et Olga, deux jeunes filles à peine âgées de 17 ans, étaient passées regarder les choses à la boutique. Pendant qu'elles fouillaient pour trouver de quoi se mettre le week-end pour faire sensation, Ignace n'arrêtait pas de les mater.

Après un coup de fil, l'une d'entre elle, Naïma, la moins excitée et la plus belle, décida de quitter brusquement la boutique parce qu'elle devait retourner d'urgence à la maison pour accueillir des cousines. Aussitôt, les deux files décidèrent de quitter les quelques rayons de la boutique et de remettre la contemplation des vêtements à plus tard.

Alors qu'elles couraient pour sortir, elles furent stoppées par Ignace, qui n'avait pas eu le temps d'échanger et de sympathiser avec les deux jeunes filles, surtout celle-là qui lui avait le plus tapé dans son œil. Il les rattrapa à la sortie de la boutique et tendit sa kilométrique et artistique carte de visite à Naïma. Cette dernière s'étonna d'abord quand Ignace lui tendit la carte, avant de se tourner vers Olga pour demander si c'est elle qui avait demandé la carte de visite.

Avant que son ami ne réponde, Ignace décida de remettre les pendules à l'heure en sauvant son honneur, dans l'exécution d'une stratégie habituelle qui malheureusement rassemblait à une bavure d'un dragueur débutant. « Je suis le patron de cette boutique et j'insiste pour que vous revenez un autre jour pour acheter. Avec cette carte de visite même si je ne suis pas là, vous aurez droit à une remise. Revenez et je vous ferai des prix imbattable » s'empressa d'ajouter Ignace toujours la carte à la main. Olga qui avait vu avant son amie, se saisit de la carte et la glissa dans le sac de cette dernière, avant d'ajouter : « merci DG. Dès demain nous reviendront te dévaliser. Je suis sérieuse »

Ignace se sentit honoré et se dit qu'il avait réussi son coup. Mais entre les deux jeunes vacancières, son choix est forcément sur la plus réticente. Il aimait les challenges et les situations difficiles qui lui permettaient de sortir tout son armada pour le grand jeu. C'est d'ailleurs pourquoi, il aimait les vacancières. ■

La suite dans le Numéro 24 LE LIBERAL
Le Briscard

Ravage du VIH/Sida au Togo Les jeunes de 15-24 ans de plus en plus infectés

C'est le résultat d'une étude rendue publique en fin de semaine dernière par le Conseil National de Lutte contre le Sida à la suite d'une séance de travail à Lomé. Dans le rapport du travail, il y a lieu de s'inquiéter par rapport à la recrudescence de l'infection chez les jeunes de la tranche d'âge comprise entre 15 et 24 ans et surtout chez les jeunes filles. Le taux de prévalence du VIH/Sida chez les jeunes filles se révèle être le double de celui des garçons de la même tranche d'âge au Togo. Le rapport de l'étude pointe du doigt aussi le risque d'infection des mariés qui est aussi élevé dans le pays.

L'objectif de l'étude est de fournir aux acteurs engagés dans la lutte contre les IST/VIH/Sida au Togo, des données actualisées susceptibles d'aider à évaluer au sein de la population générale, le niveau réel de connaissance du VIH et du Sida, le niveau actuel d'utilisation du préservatif, la réduction du nombre de partenaires sexuels concomitants, apprécier les progrès accomplis dans l'adoption de comportements à moindres risques depuis

2005. Sur le plan de la connaissance du VIH/Sida, beaucoup d'effort reste encore à faire par les acteurs impliqués dans la lutte contre la maladie. Le rapport révèle que peu de jeunes maîtrisent les contours de la maladie dans les milieux ruraux. Seuls certains qui ont le niveau du secondaire ont quelques notions sur la maladie.

Le même rapport a permis d'évaluer ce qui a été fait dans le domaine dans la période de 2005 à 2010. Il est à noter sur ce plan qu'en ces cinq années, les résultats sont encourageants. Il se dégage sur le terrain que la volonté même de se faire dépister en milieu rural est aujourd'hui indéniable, peut-on constater dans le rapport.

Après l'adoption de ce rapport, les acteurs et partenaires impliqués dans la lutte contre le VIH/Sida doivent se l'approprier. L'idée est de parvenir à un renforcement de leurs actions pour les quatre années à venir. Un accent particulier sera mis sur les résultats obtenus chez les jeunes à la suite de ce rapport dont les principaux résultats seront numérisés sur une carte. ■

BROOHM Kwamé

Culture

Les Toofan et le Cool Catché adoptés aux USA

En tournée dans plusieurs Etats des Etats-Unis depuis mai dernier, le Groupe Toofan ne cesse de soulever les foules. Très en vogue depuis quelques temps dans la sous région ouest africaine, le groupe Toofan voit sa notoriété dépasser désormais les limites du continent noir ; Sa musique déjà présente en France à la suite de plusieurs prestations qu'il a eu à faire, continue de gagner de terrain.

Le nouveau terrain conquis par Toofan c'est les Etats-Unis d'Amérique. Ses prestations font le bonheur des ressortissants africains et autres mélomanes américains qui ne cessent de l'apprécier. Là-bas, on commence par esquisser des pas de la danse Cool catché. Avec cette nouvelle tendance Cool Catché du rythme Ogragada, Toofan est en train d'honorer la musique togolaise au pays de l'Oncle Sam. Masta Just et Barabas sont en passe de devenir de super stars dans le showbiz international. Ambianceur et Toaster aguerris, les deux jeunes togolais ont créé leur style de musique, Ogragada, à partir d'un mélange du Hip-Hop, de l'ambiance africaine avec une approche quelque peu comique qui marche fort pour eux. C'est donc sa nouvelle dérivée Cool



Catché, qui signifie littéralement « en pleine forme » qui marche plutôt bien en ce moment sur les terres américaines. Après des prestations dans plusieurs Etats, les deux jeunes seront en concert le samedi 11 juin prochain à Washington. Leur prochain album est annoncé pour les semaines à venir. Un album dont le titre provisoire est « Virus ». En attendant d'en arriver là, ils ont sorti un nouveau morceau intitulé « Apéritif » qui commence par faire son petit bonhomme de chemin. ■

B.K.

PHÉNOMÈNE DE LA VIE CHÈRE... **UN CHEVAL FOU!**



**AVEC LE GOUVERNEMENT,
RESTONS MOBILISÉS ET RESPONSABLES**

PRIORITE AUX PLUS VULNÉRABLES

Etudiants
Temporaires
Hommes de rang
Taximen et Zemidjan
Retraités civils et militaires
Personnel du confessionnel
Fonctionnaires secteur public et privé catégories : B, C, D